

longue paix, les habitudes militaires s'étaient perdues, le bouillant enthousiasme déployé à l'époque de la révolution s'était refroidi; il n'y avait plus de Washington pour conduire les citoyens à la victoire; et ce ne fut pas sans effroi que beaucoup de bons esprits virent la législature nationale, lassée enfin de l'insolence intolérable de la Grande-Bretagne, lui déclarer la guerre en 1812.

Cette guerre, à laquelle les grands événements qui se passaient alors en Europe ne permirent pas de faire toute l'attention qu'elle méritait, fut fertile en résultats aussi étonnants qu'imprévus. Une marine, composée de quelques frégates, lutta avec la plus forte marine du monde, et sut la vaincre dans presque tous les combats. Des armées, formées à la discipline dans les guerres européennes, vinrent échouer contre des corps de volontaires et de miliciens. L'Amérique eut sans doute des fautes et des malheurs à déplorer; l'ennemi